



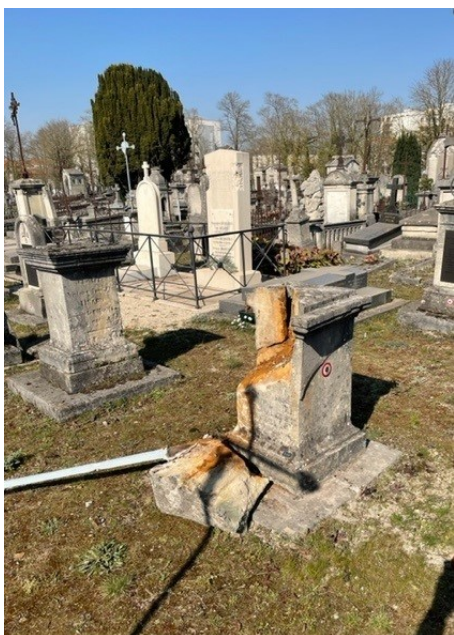
Le souhait du président Barcellini est qu'après un recensement précis des sépultures de corps restitués des victimes de la Guerre d'Algérie, les comités locaux du Souvenir Français se préparent pour les années à venir à procéder à l'entretien régulier de ces tombes.

Une idée de plus pour l'escarcelle des présidents ! Idée qui va vite se trouver enfouie sous l'amoncellement de problèmes déjà causés par le «cocardage» excessif des décennies écoulées.

Car ce sont des milliers de sépultures à cocarde Souvenir Français que les comités ont aujourd'hui à entretenir et en supporter les frais de conservation, voire de remise en état. Des « héros » d'avant la Révolution aux Morts pour la France des deux Guerres Mondiales, sans oublier les vétérans des « années Napoléon » et tous les officiers, chevaliers et commandeur de la Légion d'Honneur qui se sont vus mis en pleine lumière avec notre Cocarde bleu, blanc, rouge.

Exemple : au cimetière de l'Ouest de Châlons-en-Champagne. Lors d'une opération de démoussage, le secrétaire repère que la stèle d'un Chevalier de Saint-Louis est dangereusement fendue. Alerté, le président du Comité demande à une entreprise, dans un premier temps, de sécuriser le monument.

Trop tard, deux jours après, la mairie signale au comité que la stèle s'est fendue en deux et git au sol avec sa croix.



Ce sont alors des milliers d'euros qu'il faudra mettre sur la table pour poursuivre l'entretien, voire la réparation de ce type de sépultures.

D'où les comités tireront-ils les fonds nécessaires ?

La question est posée et les problèmes bien présents.

Quant à l'idée du Président Barcellini...

Alain GIROD

Secrétaire du Comité et responsable des travaux